

Quand un Tiers-lieu devient Multiple.

Martine Azam, Nathalie Chauvac, Laurence Cloutier

► **To cite this version:**

Martine Azam, Nathalie Chauvac, Laurence Cloutier. Quand un Tiers-lieu devient Multiple.: L'hybridation toulousaine d'un fablab et d'une coopérative d'économie sociale et solidaire . Recherches sociologiques et anthropologiques, Recherches sociologiques et anthropologiques, 2015, 46 (2), <<https://rsa.revues.org/1535>>. <10.4000/rsa.1535>. <hal-01519640>

HAL Id: hal-01519640

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01519640>

Submitted on 9 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quand un Tiers-lieu devient Multiple.

L'hybridation toulousaine d'un fablab et d'une coopérative d'économie sociale et solidaire

Résumé

Cet article se propose de décrire la façon dont s'écrit l'histoire du Multiple, Tiers-lieu formé par Artilect et La Serre. Ce collectif présente la particularité d'associer un FabLab et un projet de l'économie sociale et solidaire autour d'un noyau de designers. L'analyse des différentes étapes de sa constitution se centre sur le rôle-clef joué par le lieu d'installation, tantôt prétexte, tantôt moteur, tantôt catalyseur, qui, à la faveur d'événements singuliers créant des inflexions fortes et des irréversibilités potentielles, engage les différents participants sur des voies qu'ils n'avaient pas forcément prévues.

I. Introduction

Les Tiers-lieux se définissent comme des lieux alternatifs et fluides dont l'activité est guidée par la coopération et le non-profit, par l'échange et la mise en commun de connaissances technologiques. Au delà de ce qui s'y réalise concrètement et des nouveaux modes de production qui s'y dessinent, cette philosophie particulière dans sa dimension politique correspond à de réelles attentes sociales. Notre question est de saisir ces enjeux et la façon dont ils peuvent impacter les activités, l'organisation et la philosophie de ces Tiers-lieux. En effet, pour faire face à leur développement, les initiateurs doivent souvent envisager une structuration interne (définir plus précisément du périmètre d'action des individus engagés dans l'entité, articuler les domaines d'intervention, etc.), rechercher des financements pérennes, des partenariats stables (notamment publics), lesquels impliquent à leur suite des opérations de visibilité de l'activité. La participation à la vie du territoire d'implantation (quartier, ville) élargit et diversifie les publics dont certains peuvent être indifférents ou ignorants de la philosophie de départ. La difficulté pour ces Tiers-lieux est alors de préserver la logique qui les a vus naître.

Nous proposons d'analyser ces différents aspects à travers une étude de cas : Le Multiple, collectif formé par Artilect et La Serre. Artilect est l'un des premiers FabLabs créé en France à la fin des années 2000 (Garnier 2014). Cette association décide, avec La Serre¹, un emménagement commun dans une friche industrielle située dans un quartier proche du centre et en voie de gentrification. Ce changement d'échelle s'accompagne d'investissements conséquents, d'une croissance importante du nombre des adhérents ou des coworkers, d'une diversification des activités proposées et des publics.

Cet article s'inscrit dans les prémices d'une recherche visant à saisir, sur une durée de trois ans, la dynamique du Multiple. Il s'agira de comprendre la façon dont s'écrit l'histoire du Multiple, ce Tiers-lieu qui présente la particularité d'associer un FabLab – avec son histoire propre et dans un contexte international de développement de structures proches – et un projet de l'économie sociale et solidaire autour d'un noyau de designers. Les premiers résultats présentés ici s'appuient sur des entretiens semi-directifs, des observations participantes, et l'analyse de nombreux documents produits par les acteurs *in situ*. Les entretiens ont démarré en octobre 2014 auprès d'une vingtaine d'individus impliqués historiquement dans le

¹ Une association de développement d'initiatives et d'entreprises économiques et solidaires.

processus d'émergence du collectif Le Multiple. D'une durée moyenne de deux heures, ceux-ci sont enregistrés et retranscrits. Les périodes d'observation au sein de La Serre et du FabLab se sont déroulées en parallèle sur une période de quatre mois et ont permis, entre autre, le suivi de projets collectifs spécifiques. Deux enquêtrices sur trois sont membres d'une structure de recherche en sciences humaines et sociales, Scool, impliquées dans le développement de l'espace de travail collectif au sein du Tiers-lieu, et ce depuis 2012. Nous étions bien identifiées par les différents participants, à la fois comme actrices du Tiers-lieu et comme sociologues en train de travailler. Nous nous sommes engagées, dans l'esprit du collectif, à partager les résultats de nos travaux auprès des participants².

Les analyses présentées ici s'attachent dans un premier temps aux histoires de chaque structure puis décrivent la manière dont elles se sont progressivement entrelacées ; ce faisant, nous découvrirons le rôle-clef que joue le lieu d'installation - tantôt prétexte, tantôt moteur, tantôt catalyseur - dans les différentes étapes de la période analysée et à l'occasion d'événements singuliers qui ont créé les bifurcations et les irréversibilités (Grossetti : 2004), engageant les différents participants sur des voies qu'ils n'avaient pas forcément prévues.

II. Deux jeunes pousses, deux mondes différents

A. La Serre : entrepreneuriat solidaire et design

Joan, après une première expérience professionnelle, vient de terminer un master en design. Elle travaille en indépendante avec d'autres jeunes designers locaux et souhaite monter un lieu-ressource pour les designers. De son côté, Alix a créé sa structure dans le domaine de l'économie sociale et solidaire et partage un espace avec d'autres acteurs du développement durable. C'est dans ce lieu que Joan et Alix se rencontrent en 2011. Les convergences de vue³ font émerger l'idée de locaux à partager. Elles se tournent alors vers la communauté d'agglomération, et plus particulièrement vers la personne en charge du développement économique. Leur interlocutrice leur signale deux autres personnes dont le projet est proche et qui ont entamé cette même recherche : Armelle et Carine. Ces dernières font connaissance dans un espace qui abrite leurs activités respectives dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Ensemble, elles envisagent de monter des ateliers de production pour des créateurs et des artisans et, à cette fin, elles ont pris contact avec Toulouse Métropole.

La jonction de ces deux tandems, Carine et Armelle d'un côté et Joan et Anne Marie de l'autre, a lieu début 2011. Très vite⁴ avec d'autres designers et personnes impliquées dans ce type de projet, elles décident de créer une association, La Serre, et entreprennent de visiter des lieux similaires en Europe. Elles n'ont pas encore de local dans lequel pourraient se développer des activités communes, mais le projet se précise à travers une première action envisagée : initier des collaborations entre artisans et designers en organisant des rencontres thématiques. Au cours de l'été 2011, un prestataire privé chargé de l'accompagnement à la création d'entreprise notamment par Pôle Emploi et contacté par l'association pour explorer les pistes de financement, les informe de l'existence d'un dispositif de soutien aux micro-projets associatifs. Ce soutien, FSE Micro-projet⁵ accordé en octobre 2011, leur permet de financer la résidence de designer chez un artisan, de dégager deux salaires à temps partiel et d'initier des rencontres entre artisans et designers, « La Serre créative », dès novembre 2011.

² Les prénoms ont toutefois été modifiés de façon à respecter la volonté de certains enquêtés.

³ « On s'est dit qu'il manquait un lieu créatif, alternatif, mais aussi professionnel sur Toulouse et qui soit aussi responsable en termes de bâtiment. On voulait mettre en avant des savoir-faire locaux. » Propos d'Armelle recueillis le 27 octobre 2014

⁴ Avril 2011, création de l'association La Serre

⁵ Fonds Social Européen (FSE) qui accompagne les régions dans le soutien aux micro-projets associatifs.

Evoluant dans le milieu des expériences alternatives et de l'économie sociale et solidaire, elles rencontrent, dans un collectif à une vingtaine de kilomètres de Toulouse, un jeune designer qui fréquente le FabLab. Cette rencontre est importante car elle déclenche la prise du contact entre les porteuses de la Serre et l'équipe d'Artilect. Entre les représentants des deux structures, la convergence des optiques et des besoins va très vite déboucher sur un projet commun, comme nous le verrons plus loin..

Un commentaire s'impose à l'issue de la présentation de La Serre : les profils des fondatrices de l'association présentent des caractéristiques similaires. En effet, ces quatre jeunes femmes appartiennent à la même génération, elles ont toutes un niveau de formation supérieur ; elles en sont au même moment dans leur cycle de vie : celui où après une expérience, elles ouvrent une nouvelle page de leur vie professionnelle avec la volonté de travailler dans un domaine qui combinerait l'économie sociale et solidaire et le soutien aux activités de création. Le démarrage de cette activité les confronte aux mêmes difficultés : la question des financements et la quête de locaux adaptés. L'envie d'une aventure partagée, l'aide, les conseils et les informations qu'elles vont chercher auprès des différentes instances s'inscrivent dans la logique de leur parcours : le secteur dans lequel elles cherchent à développer leur activité est émergent et bénéficie de soutiens publics et para publics au niveau européen, national et local ; leur niveau de formation les rend attentives à ces dispositifs facilitateurs⁶ et les conduit à entrer en interaction avec les bons interlocuteurs. Ce passage au cours duquel les quatre énergies s'agglomèrent n'est en rien lié au hasard des rencontres mais tient à la conjonction d'un arrière-fond socio-historique et institutionnel et de trajectoires individuelles qui se ressemblent (Lazuech : 2006), (Denave : 2015).

B. Artilect : innovation technologique et hacking

L'association Artilect est née de l'initiative de deux amis toulousains. L'un d'entre eux, de retour d'un post-doc effectué aux Etats-Unis en 2008, souhaite créer le premier FabLab en France. Prenant appui sur la charte des FabLabs, rédigée par le *Center for Bits and Atoms* et publiée en 2007, les statuts sont déposés en 2009. Le site internet permet de rassembler des individus curieux et motivés par la réalisation de projets autour de la robotique et/ou par la rencontre de gens d'univers et de compétences variées. La participation d'Artilect à la Novela⁷ prend la forme d'une exposition de photographies de chercheurs et va contribuer au financement de la première imprimante 3D. Labellisé « FabLab » par le MIT lors de la conférence internationale ayant lieu à Amsterdam en 2010, Artilect poursuit son développement. Cette labellisation offre une visibilité considérable et positionne l'association au cœur du mouvement plus général d'avant-garde associé aux FabLabs : « le mouvement faire » qui désigne des formes organisationnelles nouvelles où s'expriment des luttes sociales aux enjeux multiples (Lallement, 2015 : 37). Plusieurs ouvrages récents font d'ailleurs d'Artilect un modèle : en tant que FabLab *bottom up* pour illustrer le modèle économique prenant appui sur une communauté constituée au fil du temps (Eycheune 2012 :55) ou comme FabLab au cœur de la ville et spécifique en raison de son ancienneté (Bosqué, Noor, Ricard 2014).

Un espace de 16 m² est mis à disposition par l'Université et des réunions hebdomadaires de six ou sept individus y sont organisées tous les lundis soirs. L'un des membres du « noyau dur » de la communauté propose gracieusement l'usage d'une cave de 150 m² située dans les hauteurs de la ville. Sans fenêtres, ni toilettes, l'accès à ce « laboratoire » va être réservé aux

⁶ Cette bonne connaissance du tissu institutionnel est à rapprocher de ce qu'une précédente recherche sur les artistes plasticiens avait déjà pointé : les artistes qui émergent dans le monde de l'art contemporain ont aussi parmi ceux dont la formation est la plus longue et qui connaissent le mieux les institutions nationales et locales.

⁷ Festival mêlant événements artistiques et scientifiques, créée en 2009, La Novela est portée par la ville de Toulouse pour promouvoir la culture scientifique.

membres impliqués dans la réalisation concrète des projets en cours. Parmi ces projets, la participation à la Novela se renouvelle en 2010 et prend de l'ampleur avec, notamment, l'acquisition d'une fraiseuse numérique pour les besoins de la cause. Certains membres s'engagent intensément dans la vie quotidienne de l'association, assurant l'entretien des machines et du temps de présence « à la cave » pour le bon déroulement des projets. Le nombre d'adhérents progresse doucement⁸ autour du noyau dur de l'association formé par une quinzaine de personnes qui sont particulièrement sensibles aux outils de fabrication numérique, à la mutualisation des compétences et au partage de moments de convivialité. Cette période, de 2010 à 2012, se caractérise par des aller-retours entre l'espace de réunion de l'Université situé au centre-ville et un atelier-cave au Nord Est de la ville.

Les conditions d'exercice de l'activité sont loin d'être idéales : la recherche d'un autre lieu est une question lancinante et les explorations se poursuivent. Dans un premier temps, la visite des jeunes femmes de La Serre passe un peu inaperçue. Visiblement, le lien entre les deux structures et leurs projets respectifs n'apparaît évident ni aux uns, ni aux autres. Le repérage d'un lieu, par l'un des membres du noyau dur, va néanmoins raviver la perspective d'un partenariat.

III. Le Multiple ou l'engagement dans un espace commun

A. Le lieu comme tiers dans la relation

A cette période, chaque entité est confrontée à la question de locaux qui permettrait le développement de ses activités. Et cette question est d'autant plus présente qu'au sein d'Artilect, un artiste plasticien auquel un atelier fait défaut prend ce projet en main.

Sa recherche d'information lui apprend la vacance d'un local situé vers le quartier Saint Cyprien, occupé à ce moment là par une entreprise. Cet espace de 3000 m² comprend un bâtiment avec une vitrine d'exposition, un très vaste hangar et une grande cour. Les réticences et hésitations des autres membres existent quant au volume et au prix de location, supérieur aux moyens dont ils disposent. Une visite a toutefois lieu début 2012. Sans toutefois faire tomber les objections concernant son volume et son prix, la pénurie de locaux dans le centre de Toulouse, l'accessibilité l'emplacement, le potentiel des bâtis, vont amener les participants à se projeter différemment.

Si le lieu ouvre des perspectives enthousiasmantes, il suppose également de repositionner à la hausse les ambitions. En effet, pour envisager de s'y installer, les deux équipes doivent enrichir les activités initiales et articuler les visées et actions des deux structures. Par ailleurs, pour convaincre les partenaires, les institutions, les financeurs potentiels de la solidité du projet, elles doivent formaliser les dossiers et les insérer dans des calendriers précis et imposés.

Le contexte politique local est favorable au développement de projets innovants et alternatifs. En effet, la période 2008 et 2012 marque une rupture dans le paysage politique local : la Mairie de Toulouse et la communauté d'agglomération qui deviendra en juin 2012 « Toulouse Métropole »⁹ changent de bord ; les édiles locaux nouvellement arrivés entendent marquer leurs différences d'options avec les municipalités précédentes et le nouveau maire qui incarne ce changement est lui-même personnellement sensible aux thèmes de l'innovation, de la culture scientifique et de l'économie sociale et solidaire.

Cette parenthèse politique leur est favorable et les protagonistes vont s'attacher à reformuler et à étendre leur projet pour optimiser les probabilités de le voir soutenu. C'est ainsi que le projet ajoute une dimension partenariale avec des acteurs privés et le développement de liens

⁸ L'association compte 50 adhérents en 2012.

⁹Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) regroupant plusieurs communes qui s'associent au sein d'un espace de solidarité, pour élaborer et conduire ensemble un projet commun de développement urbain et d'aménagement de leur territoire.

avec les établissements d'enseignement supérieur Le volet économie sociale et solidaire intègre plus fortement la prise en compte des implications économiques locales en ajoutant à la dimension des savoir-faire de proximité celles du soutien à la création d'entreprises.

Parallèlement, les négociations concernant l'affectation des locaux s'engagent entre Toulouse Métropole, le propriétaire et les deux structures. Le propriétaire ne désirant pas vendre les lieux, l'enjeu est pour les protagonistes de convaincre Toulouse Métropole de devenir locataire de l'ensemble qui leur serait ensuite sous-loué. En juillet 2012, Toulouse Métropole signe le bail avec le propriétaire et donne à Artilect l'autorisation¹⁰ d'utiliser les lieux pour la préparation du *FabLab Toulouse Conference*¹¹ qui doit se tenir à l'automne dans le cadre de la Novela. Les locaux sont donc prêtés le temps de cette opération ponctuelle mais les deux entités vont forcer la main des pouvoirs publics en décidant de rester dans les lieux. Cette occupation aurait pu déboucher sur des relations tendues, voire conflictuelles, entre Le Multiple et les pouvoirs publics. Toutefois, plusieurs éléments jouent en faveur d'une situation de transition avant une affectation pérenne des locaux. A l'engagement, pris dès le départ des pourparlers, de ne pas squatter les lieux¹² mais au contraire de les valoriser, s'ajoute la façon dont l'une et l'autre des structures vont jouer leur crédibilité.

Côté FabLab, Artilect met notamment en avant ses liens avec le MIT¹³ pour faire de l'expérience toulousaine la référence en Europe et en France. Cette position de 1^{er} Fablab de France lui permet de bénéficier de l'attention bienveillante de Toulouse Métropole, plus favorable du point de vue urbanistique à cette installation qu'à l'ouverture d'un supermarché dans ces locaux. Artilect, jouant de l'audience que lui a déjà accordé Toulouse Métropole investit physiquement les lieux en y installant ses machines et ses premiers bureaux. A travers le Multiple, il porte l'intérêt des deux structures à être localisées dans ce lieu puisque La Serre, qui n'a pas bénéficié de la convention de mise à disposition, ne peut y venir que de façon occasionnelle.

Pour La Serre, les activités poursuivies attestent également d'une volonté professionnelle : le 23 novembre, une réunion d'information à destination de tous ceux qui pourraient être intéressés à l'idée de partager cet espace est organisée : une quarantaine de participants sont là, enthousiastes et se déclarant prêts à participer à l'aventure y compris financière. En décembre 2012 également, elles conçoivent le parcours « Savoir-faire , Design et création » qui engage des boutiques du centre-ville dans une opération d'exposition-vente d'objets et de mobiliers produits localement par de jeunes designers en collaboration avec des artisans. Ce parcours est complété par une exposition du Labo du Design à la Maison des Pyrénées, seconde action forte et communicationnelle portée par La Serre expose les créations résultant des relations suivies entre artisans et designers.

Si l'installation dans un lieu résulte d'une première phase où les activités engagées par chacune des deux structures commencent à devenir visibles, y compris aux yeux du public, cette même installation conforte en retour la crédibilité et la visibilité des acteurs, des actions et des structures. Cet ancrage est un palier déterminant autant pour les deux entités dans leurs spécificités que pour le développement du Multiple comme ensemble.

Artilect désormais installé dans des locaux adaptés peut ouvrir l'espace à un plus large public. La multiplication des adhérents ne se fait pas attendre et la logistique de l'accueil prend d'ailleurs de plus en plus d'importance. L'utilisation intense des machines pose bientôt des

¹⁰ Une convention de mise à disposition est signée en octobre 2012. Elle prévoit, entre autre, la mise à disposition de 351m2 pour le FabLab et de 277m2 communs aux deux structures (Garnier 2014 : 54)

¹¹ Artilect organise dans le cadre de sa deuxième participation à la Novela, le *FabLab Toulouse conférence*, qui a vocation à réunir tous les FabLabs français.

¹² Au sens de le transformer en lieu mixte habitat/travail.

¹³ Grâce à son label « FabLab » obtenu en 2010.

problèmes de maintenance qui sont résolus par une formule payante de machines en libre service. Le public devient pluriel, il est composé notamment de spécialistes en informatique et électronique, de bricoleurs, d'étudiants, d'artistes, de designers, d'inventeurs, de chômeurs, d'utilisateurs ponctuels. Le volet formation pour l'utilisation des machines et l'accompagnement des usagers dans leur projet s'intensifie. Le programme national Innédiats (Innovation Médiation Territoires)¹⁴ porté par Science Animation¹⁵ à Toulouse va permettre de consolider cette dynamique par l'embauche d'un *fabmanager*, très investi en tant que bénévole depuis les débuts de l'aventure du FabLab. L'augmentation des adhésions conduit, dans la même logique, à salarier à des fonctions administratives une autre bénévole déjà impliquée depuis plus d'un an. De nouveaux besoins apparaissent, entraînant d'autres investissements en équipement et le développement de nouvelles formations.

Pour La Serre, l'implantation dans ces locaux est également un temps décisif : par son volume, le lieu permet la conception d'un espace de coworking et l'organisation d'évènements ; les grandes vitrines rendent possible la mise en œuvre d'un show-room où les créations des designers et des artisans sont visibles depuis la rue. La qualité du lieu participe également à asseoir le dossier de La Serre pour un appel à projet national qui s'avère décisif : choisie pour être un Pôle Territorial de Coopération Economique –PTCE¹⁶– La Serre obtient un financement conséquent qui autorise les cofondatrices à se salarier et à développer leurs activités. Elles peuvent consolider leur projet en proposant des formations, en accueillant des séminaires pour des entreprises, des associations ou des administrations, ou en organisant des évènements (Speed-dating artisans-designers, expositions, vente aux enchères de productions design conçues et réalisées localement, etc.)

Le Multiple résulte de la convergence d'un besoin, celui d'un local. Cet ancrage territorial synonyme de décollage des activités pour chacune des deux structures, inaugure également une nouvelle étape dans leur relation à travers la formalisation des liens et la dénomination du Multiple. L'histoire de cette étape décisive montre que le lieu fonctionne comme un élément déclencheur et déterminant dans l'inflexion des projets respectifs des deux entités et dans la nature du projet commun qui va émerger. En effet, c'est la question d'un lieu à partager qui nourrit la collaboration, mais ce sont tout autant les caractéristiques mêmes du lieu qui vont conduire les participants à une reformulation des projets aux différents niveaux. Plus tard, cet espace partagé occasionne des interactions et des échanges au quotidien et ritualisés. On peut dire, dans le cas que nous étudions, que le lieu « est un tiers » dans la relation entre Artilect et La Serre, au sens où il interfère dans cette relation et la stabilise, donnant une nouvelle forme à l'interaction.

Centre de ressources partagées et lieu de création, un écosystème global commence à se dessiner qui favorise l'émergence de projets collectifs : le Multiple devient un Tiers-lieu complexe qui continue à abriter deux structures mais donne également naissance à des activités mixtes ou communes. C'est par exemple le cas de créations en design qui se construisent à partir des ressources et compétences spécifiques d'Artilect et de celles de La Serre, ou de manifestations telle qu'Atmosphères ou encore du projet Trophée que nous présenterons plus loin.

Aujourd'hui le Multiple héberge les deux associations fondatrices qui emploient 9 salarié-e-s, mais aussi un certain nombre de structures associées à la Serre qui développent pour certaines

¹⁴ Programme dédié au développement de la culture scientifique et à l'égalité des chances avec 30 millions d'euros investis sur 5 ans.

¹⁵ Science Animation, association parapublique, est le Centre de Culture scientifique Technique et Industrielle de Midi-Pyrénées. Il est labellisé "Science et Culture, Innovation" par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche depuis 2008.

¹⁶ Label décerné par le ministère de l'économie sociale et solidaire, pour appuyer des projets incitant à la création d'activités dans le domaine de l'ESS, en référence aux pôles de compétitivité.

des relations avec Artilect : Scool, Océan bleu, Alg & You, Friture, la Boite à design, etc. Les 30 adhérents du départ sont devenus 80. Artilect compte pour sa part 700 adhérents. Au total, les journées d'observation semblent indiquer qu'une cinquantaine de personnes fréquentent régulièrement et s'investissent dans le Multiple au quotidien.

B. Le Multiple au quotidien

Le fonctionnement de cet écosystème est à mettre en lien avec le territoire de la ville sur lequel il est implanté. Le Multiple est installé dans ce qui était au départ une ancienne fabrique d'appareils de chauffage dont le propriétaire-actuel était le fondateur : cette activité, qui a compté jusqu'à une centaine de salariés, a laissé une grande halle métallique de 3000 m² à laquelle est accolé un bâtiment comprenant, en rez-de-chaussée un grand espace de plus de 600 m², un show room de 160 m² et au 1^{er} étage une salle de réunion et un espace de bureaux. L'ensemble, implanté sur une grande parcelle incluant un parking, est entouré de bandes herbeuses sauvages. Situé à mi chemin entre deux stations de métro –Patte d'oie et Les Arènes- l'emplacement est calme, bordé d'un côté par un axe de circulation peu passant et de l'autre par une voie ferrée secondaire.

L'environnement de cette ancienne fabrique reste résidentiel même s'il a changé depuis quelques années : les « toulousaines¹⁷ » qui formaient l'essentiel du paysage ont cédé la place à des petits collectifs de 3 ou 4 étages d'assez bon standing. L'animation et les commerces commencent au métro Patte d'oie et augmentent en intensité - commerces, bars, restaurants et une vie diurne et nocturne - en direction du quartier St Cyprien situé à quelques centaines de mètres.

Dans l'autre direction, le quartier des Arènes présente à la fois des barres d'immeubles HLM et de petits collectifs de logements aidés, des logements étudiants jouxtant un habitat pavillonnaire des années 50 à 70 habité par des classes moyennes. Les lycées alentour comportent notamment des sections artistiques : le lycée des Arènes offre une section en arts appliqués et audiovisuelle, le lycée Déodat de Séverac en design, et le lycée Rive Gauche une préparation au diplôme supérieur d'arts appliqués. L'université de sciences humaines et sociales avec sa filière Art, tout comme l'Ecole d'Architecture sont accessibles sur la même ligne de métro à quelques stations de là. Les observations conduites au Multiple révèlent l'importante présence d'étudiants et de lycéens en provenance de ces formations, qui utilisent les machines en libre-service du FabLab. Ce constat semble suggérer un fort impact de la proximité du lieu de formation sur la fréquentation du FabLab.

Un visiteur venant au Multiple découvre tout d'abord sa vitrine intrigante qui a longtemps exposé une des premières imprimantes 3D à côté de quelques objets produits par des designers et d'œuvres d'art éphémères. Les pas doivent contourner les baies vitrées qui exposent les différentes créations et chercher l'entrée du côté du parking, en longeant l'espace de - caractérisé par d'amples îlots de bureaux en *open-space*. Non loin de cette entrée un Food-truck bio et équitable s'installe le mardi midi.

Depuis le seuil de l'entrée vitrée, le regard balaie à droite et à gauche un très grand espace sans cloisons, dont la structure n'a pas été modifiée depuis l'origine. En face, un grand tableau vert d'école indique par des flèches les activités ou les réunions. Un meuble-en bois, à gauche de la porte d'entrée, propose des flyers sur les activités d'Artilect, de la Serre et des différentes entreprises présentes dans les lieux ainsi que sur d'autres structures proches ou associées.

A droite de la porte d'entrée, l'espace Artilect : une grande salle est occupée par des tables sur lesquelles sont posés des ordinateurs, des scanners, des imprimantes 3D, une découpe laser, des établis et leurs casiers à matériel en plus d'objets réalisés sur place. L'espace n'est jamais

¹⁷ Traditionnelles petites maisons en brique dont la façade donne sur rue et comportant un jardin à l'arrière.

vide, sauf tôt le matin. A l'entrée, les permanents d'Artilect se sont un peu isolés de l'accueil par des panneaux de bois découpés sur place. Les animateurs circulent entre le pôle des ordinateurs, celui des imprimantes 3D ou celui des deux grandes découpes laser. Les usagers travaillent par groupe de deux ou trois, voire plus à certains moments. Au fond de la salle se trouve le Bio FabLab, identifiable par ses éprouvettes où poussent des plantes éclairées par une lumière artificielle. Derrière la porte du fond, on entre dans l'atelier bois, avec ses établis, la scie circulaire et la fraiseuse numérique conçue et fabriquée sur place. La technicité de cette machine et sa potentielle dangerosité pour des non initiés explique à la fois sa position à part et le fait que cet espace n'est investi qu'avec un accompagnant spécialisé du FabLab. A droite se trouve la halle dont la hauteur de plafond est impressionnante. Souvent occupée par des projets volumineux en cours, elle sert de façon saisonnière à abriter l'activité d'associations qui fabriquent les chars du carnaval.

A gauche de la porte d'entrée se trouve l'espace coworking. Il a été réaménagé plusieurs fois, les personnes présentes travaillent seules ou à plusieurs mais l'ambiance y est studieuse et peu de paroles s'échangent. Les ordinateurs portables forment l'équipement de base du coworker, certains occupant des emplacements qui leur sont dédiés, d'autres s'installant sur les bureaux encore disponibles. S'y trouve également la seule pièce cloisonnée de tout le rez-de-chaussée ; enviable pour son chauffage, elle a longtemps accueilli le bureau des fondatrices qui en ont finalement fait une petite salle de réunion pour tous. A cet unique bureau fermé est accolée une micro salle de réunion créée par la Serre, matérialisée par des cloisons en bois.

L'espace coworking ouvre côté rue sur un autre volume : une vaste salle éclairée par de grandes baies vitrées qui donnent sur la rue : c'est le show room dont la partie centrale accueille les groupes qui doivent échanger et qui est occasionnellement louée.

Le show room est le cœur du Multiple : s'y déroulent les événements (par exemple l'événement *Atmosphère du Multiple*), les moments ritualisés (les Soirées Présentation-Projets d'Artilect, les *Pauses Déj* de la Serre), les temps forts du Multiple (les AG, les réunions de travail avec les partenaires). Au fil des événements et des moments, l'aménagement évolue. C'est également dans cette partie que se situent le coin cuisine, l'espace repas, les toilettes communes à tous. La cuisine est sommaire : micro-ondes, buffet réhabilité par Joan, cafetière qui fuit, bouilloire et réfrigérateur. Une table rassemble parfois des personnes ayant décidé de manger ensemble.

Le rythme ici est donné par les événements organisés et par les projets communs qui vont mettre autour d'une même table des participants des différentes structures amenés à trouver des solutions à des problèmes complexes. C'est par exemple le cas des réunions communes qui ont concerné la pérennité de la présence du Multiple, le cas encore des appels d'offre ou des moments consacrés à l'organisation d'événements. Ces moments deviennent le support d'interactions croisées entre individus qui ne sont plus alors seulement des colocataires mais des cohabitants. Nous prendrons ici deux exemples de ces moments particuliers pour raconter le tissage des relations à l'intérieur du Multiple.

4. Le Multiple : Une hybridation en construction

A.« Atmosphères de Noël au Multiple »

Cet événement s'est déroulé pour la deuxième année le week-end qui précède les fêtes de fin d'année et s'avère emblématique des ponts rendus possible par la « culture de l'artisanat » (Sennett 2008). Des adhérents du FabLab et de La Serre se sont réunis pour organiser deux jours de ventes, d'expositions et d'animations sous la coordination générale de Joan et Alix. Le FabLab a proposé plusieurs animations autour de l'impression 3D, de la découpe laser ou des projets spécifiques des différents membres (casque virtuel). La Serre a initié des ateliers autour de l'alimentation, du travail de la terre, des tissus, du bois ou encore des séances de « yoga du rire ». Parmi les neuf groupes de travail mis en place pour la réalisation de ce projet

collectif, deux groupes incarnent particulièrement les liens entre les deux structures puisqu'ils comportent à la fois des adhérents du Fablab et de La Serre : le groupe de « scénographie-fabrication » responsable de la réalisation des différentes mises en scène imaginées pour présenter les objets des artisans et designers de la région et le groupe « animation » en charge de proposer des ateliers tout au long des deux journées.

En raison de la modestie du budget¹⁸ pour concevoir les éléments de décor (planchers, plots, signalétique, etc.) ou les outils de communication (flyers, affiches, etc.), toutes les ressources possibles ont été mobilisées : la créativité des participants pour imaginer et concevoir, leur savoir-faire et leur temps pour fabriquer, leurs réseaux personnels pour trouver des matériaux de récupération. Les machines-outils du FabLab ont servi à la fabrication et la grande halle juxtaposée au Multiple a été utilisée comme entrepôt, lieu d'assemblage et de fabrication.

Initié par la Serre, cet événement a été fédérateur d'énergies, d'idées et d'envies, et révélateur de nombreux points communs entre les deux structures, en particulier cette commune appartenance au mouvement du faire (DIY – Do It Yourself) (Anderson : 2010). Le public est venu très nombreux sur les deux journées, visitant, participant, achetant, interrogeant et ce succès cristallise l'intérêt de la coopération entre les deux structures fondatrices ainsi que leur intégration dans des réseaux très larges dans la ville, comme en témoigne la diversité des visiteurs.

B. Le projet Trophée : vers la structuration d'activités économiques communes

L'articulation entre les compétences d'Artilect et celles de la Serre s'est également matérialisée au cours d'une action qui nous paraît particulièrement bien illustrer une des premières réalisations intégrant les différentes composantes du Multiple : le projet Trophée.

A l'origine de cette opération, une agence de communication est chargée de valoriser les mécènes qui ont financé la réhabilitation d'un espace emblématique de la région : la replantation d'arbres autour d'un monument historique. Cette agence contacte la Serre pour qu'elle organise des réunions créatives pour valoriser ce mécénat, que ce soit par des événements ou par un Trophée à remettre à chacun des mécènes. Les temporalités propres aux mécènes précipitent les événements et la nécessité de produire dans l'urgence un trophée accélère la procédure. La Serre diffuse alors un appel dans son réseau.

Deux designers sont choisis par le commanditaire pour travailler ensemble sur le projet. La première a intégré la Serre créative pour se construire un réseau d'échanges et de partages d'expériences ainsi que des contacts professionnels. Elle avait déjà fait appel aux compétences de Théo pour la réalisation de prototypes d'objets. Celui-ci, designer-produit, salarié du FabLab depuis, a fait des études de design et de conception numérique, au cours desquelles il a rencontré le fabmanager et fait un stage avec le second designer sélectionné pour le projet. Théo, à l'articulation des deux structures qui composent le Multiple, la Serre et Artilect, appartient à ces deux mondes dont il possède les codes et les langages.

Après quelques semaines d'échanges entre les designers, trois propositions sont faites. L'agence de communication et les deux principaux mécènes choisissent un des croquis : ce sera la graine, symbole de la projection dans le futur de l'acte de plantation. A cette étape, le Multiple fonctionne comme un lieu d'échanges, de réunions et comme un portail permettant l'accès à un réseau de professionnels qui circulent à La Serre et à Artilect.

L'urgence imposée par le commanditaire concerne aussi la réalisation qui, pour ces raisons, se fera au FabLab. Les compétences spécifiques sont nécessaires : Clément, informaticien à la retraite est un adhérent très présent du FabLab. Spécialiste de la fraiseuse numérique et du bois, maîtrisant également les imprimantes 3D, il est devenu responsable de l'atelier qui abrite la fraiseuse non accessible au grand public et située dans l'espace transitoire entre la salle

¹⁸ Le budget prévu était de l'ordre de 800 euros au total.

visible du FabLab et la halle. Les séances de découpe associent Clément, Théo et alternativement les deux designers au Fablab autour de la machine. Pour le socle, ce sont des ébénistes du réseau d'Artilect qui sont sollicités, mais il s'avère finalement qu'ils sont également adhérents de la Serre créative. Le montage et le vernissage du trophée ont lieu dans l'atelier de l'un des designers, après validation sur place par la représentante du commanditaire. Cette articulation de compétences et la rapidité de mise en œuvre permise par la localisation sur place de spécialistes dans des domaines très différents s'avère rencontrer un écho très positif. C'est ainsi que La Serre conçoit l'idée de proposer à la Chambre de commerce et d'industrie une prestation complète du Multiple, intégrant à la demande les compétences des autres structures et des personnes hébergées dans les lieux.

Le déroulement de ce projet permet de mieux comprendre la dynamique à l'œuvre dans le Multiple : ce qui était essentiellement la réponse à une demande – animer des séances de créativité- va se transformer en objet conçu, réalisé et fabriqué sur place et faisant intervenir les professionnels des deux structures. Ce qui impliquait au départ une seule des deux structures, La Serre, va se transformer en prestation complète et payante proposée par l'ensemble, le Multiple. De la colocation, les protagonistes passent à une vie partagée qui fait naître des projets communs répondant à la nécessité de pérenniser le financement du lieu. Celui-ci devient alors le catalyseur d'une dynamique économique pour l'ensemble des structures.

Côté Fablab, cette nécessité financière pèse dans la balance quand il s'agit d'envisager le montage d'une nouvelle structure, Artilect Lab. Emanation d'Artilect association et très récemment créée, elle correspond d'une part à une injonction de la puissance publique qui entend voir se transformer ces alternatives en activités économiquement viables¹⁹ et d'autre part, à la montée en nombre des sollicitations de professionnels souhaitant « faire faire » et non faire eux-mêmes au Fablab. Par ailleurs, les membres d'Artilect ont été victimes de leur succès, la montée des sollicitations les a parfois amenés à facturer l'accompagnement de projet pour justifier l'investissement en temps des fabmanagers et structurer leurs activités. Artilect reste aussi un endroit où certains professionnels viennent accroître ou affiner leurs compétences dans l'objectif éventuel de les rentabiliser plus tard.

Cette dynamique porte actuellement le Multiple, elle est aussi rendue possible par l'imbrication des différentes parties dans leurs milieux professionnels respectifs. Ainsi, les membres d'Artilect sont issus des universités, du milieu de la recherche, de l'industrie, du milieu de l'artisanat ou des technologies innovantes. Les fondatrices de La Serre, en raison de leurs passés professionnels respectifs, sont en prise directe avec les mondes des designers, de la communication et de la création d'entreprise de l'économie sociale et solidaire. Les entreprises hébergées sont toutes portées par des professionnels gardant des liens avec leurs univers d'origine (Chauvac et al. : 2014).

5. Conclusion

Les différentes étapes de ces histoires séparées –Artilect et La Serre- devenues histoire commune –Le Multiple-, révèlent l'importance du rôle joué par le lieu qui accueille leurs activités. En effet, dans un premier temps le besoin de local est à l'origine de l'association des deux projets, mais ses caractéristiques propres conduisent les protagonistes à un projet plus ample : le lieu, d'abord prétexte à association, devient ensuite catalyseur d'un développement commun. C'est bien ici le lieu qui porte : il est à la fois une ressource et une contrainte (Grossetti : 2010). Ressource quand il s'agit pour ces deux jeunes associations d'exister aux yeux des partenaires et d'asseoir le sérieux des demandes de soutien puisque le lieu avec ses

¹⁹ Cf. l'appel à projet Aide au développement des ateliers de fabrication numériques (2013) <http://www.entreprises.gouv.fr/secteurs-professionnels/aide-au-developpement-des-ateliers-fabrication-numerique>.

caractéristiques spécifiques justifie à la fois l'obtention du PTCE pour la Serre et le financement qu'Artilect reçoit du Ministère du Redressement Productif. Ressource qui permet aux entités de se développer grâce à un espace favorisant l'accueil d'un public toujours plus vaste. Ressource également puisqu'il enclenche une synergie qui se manifeste par l'émergence de productions communes. Contrainte car, en favorisant le déploiement de nouveaux périmètres d'action, il contribue à engager Le Multiple vers la recherche de nouveaux modes de financements dans des activités économiques pérennes de nature à financer les charges qui lui sont liées. Contrainte aussi dans la mesure où il n'est pas sans lien avec la professionnalisation qui questionne la structuration des activités et la forme juridique initiale.

Si ce rôle peut s'avérer central à certains moments, il peut aussi passer en arrière plan, d'autres facteurs aussi essentiels interviennent à différents niveaux dans l'histoire du Multiple et dans les inflexions qui s'annoncent. Pour les institutions, c'est bien l'espoir de création de richesses collectives qui pousse au soutien de ces jeunes structures ayant investi un lieu au dessus de leurs moyens. Le succès, matérialisé par une fréquentation importante de personnes de tous âges, et porté par un contexte - international, national et local - favorable à des pistes nouvelles et considérées comme porteuses, encourage les élus à investir dans ce qui apparaît comme une alternative vertueuse, tant du point de vue des options politico-philosophiques qui les sous-tendent que du point de vue des perspectives économiques attendues. Les fondateurs et fondatrices du Multiple ont conscience de tout cela et savent en jouer. Ainsi, l'argument du PTCE sera utilisé par La Serre pour convaincre la mairie de signer la convention et, inversement, l'argument de la convention sera utilisé dans le dossier du PTCE pour asseoir la candidature de La Serre. Dans ce jeu, les instances de soutien ne sont ni dupes ni naïves ; ce qu'elles évaluent, c'est également la capacité de ces petites structures à convaincre des partenaires de suivre un tel projet. Mais pour toutes les parties, ce qui est en jeu est justement *d'être de la partie, c'est de faire partie de ce qui se joue* ici, quand bien même s'il s'agit d'un pari sur l'avenir dont personne ne sait encore ce qu'il donnera.

Qu'il s'agisse des Tiers-lieux, des Fablabs, des friches artistiques et culturelles, des associations d'ESS, toutes ces expériences sont l'expression de la quête d'alternatives - sociétales, économiques, organisationnelles- où le croisement de compétences, de disciplines, de profils différents est conçu comme une richesse ; l'expression aussi d'une attention aux territoires sur lesquels ces collectifs sont implantés. Ces collectifs abritent des profils très variés selon leurs tonalités et leur histoire mais toutes font voisiner des bénévoles et participants d'âges et d'horizons divers, ainsi que de nouvelles générations cherchant à construire un parcours de vie professionnel. Intégrées dans les politiques publiques comme des agents de développement économique et urbain (Henri ; 2010), elles suscitent plus récemment l'intérêt de grandes entreprises en raison des innovations qu'elles nourrissent. Elles ont conscience de l'intérêt qu'elles suscitent et, confrontées à la pérennisation d'activités encore fragiles, l'enjeu est pour elles d'échapper au risque d'une structuration qui les éloignerait de leur perspective de départ. Le Multiple, avec les inflexions, les réorganisations qui ont commencé à se mettre en place pour faire face à sa croissance, n'échappe pas à ces questions que la recherche entreprise suivra sur les années qui viennent.

Bibliographie

Anderson C., 2012, *Maker : la nouvelle révolution industrielle*, Clermont-Ferrand, Pearson

Bernoux Philippe, 1981, *Un travail à soi*, Toulouse, Privat

- Becker H.S. 1988. *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- Bosqué C., Noor O., Ricard L., 2015. *Fablabs, etc. Les nouveaux lieux de fabrication numérique*, Paris, Eyrolles.
- Chauvac N, Comet C. , 2014, Réseaux sociaux, in Chauvin P.-M., Grossetti M., Zalio P.-P., *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*, Paris Presses de Science Po, pp 490- 507.
- Boltanski L. et Chiapello E., 1999, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard
- Cloutier L., 2010, *La fabrique d'une invention, parcours d'inventrices et inventeurs autonomes en France et au Québec*, Thèse soutenue à l'université de Toulouse Jean Jaurès
- Denave S., 2015, *Reconstruire sa vie professionnelle. Sociologie des bifurcations biographiques*,
- Eychenne F., 2012, *FabLab : l'avant-garde de la nouvelle révolution industrielle*, Editions fyp, Paris.
- Garnier C., 2014, *FabLabs : de la cohabitation à la coopération. Etude d'Artilect, FabLab Toulousain*, mémoire de Master, Université Toulouse Jean Jaurès.
- Grossetti M. , 2004, *Sociologie de l'imprévisible*, Paris, Presses universitaires de France, collection Sociologie aujourd'hui.
- Grossetti M. , 2010, *Réseaux sociaux et ressources de médiation*, Médiations, les essentiels d'Hermès, Paris CNRS éd.
- Philippe HENRY, (2010), *Quel devenir pour les friches culturelles en France ? D'une conception culturelle des pratiques artistiques à des centres artistiques territorialisés*, Rapport de recherche menée dans le cadre du projet CPER 2008-2009 Haute Normandie
- Lallement M., 2015, *L'âge du faire : hacking, travail, anarchie*, Paris, Seuil.
- Lazuech G., 2006 *Les cadres de l'économie sociale et solidaire : un nouvel entrepreneuriat ? », Formation emploi, 95 | 59-74*
- Lextra F. , 2000, *Friches, laboratoires, fabriques, squats, projets pluridisciplinaires...Une nouvelle époque de l'action culturelle*, Rapport à la commande du secrétaire d'Etat au Patrimoine et à la Décentralisation culturelle,
- Papilloud, Christian, 2004, *Trois épreuves de la relation humaine : Georg Simmel et Marcel Mauss, précurseurs de l'interactionnisme critique*. Sociologie et Sociétés 36 : pp 55-72
- Sennett, R., 2010, *Ce que sait la main : la culture de l'artisanat*, Paris Albin Michel